

<b>Zeitschrift:</b>	Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement = Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire = Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio
<b>Herausgeber:</b>	geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und Landmanagement
<b>Band:</b>	108 (2010)
<b>Heft:</b>	6
<b>Vorwort:</b>	Editorial : Geoinformation vorwärts bringen = Editorial : avançons avec la géoinformation
<b>Autor:</b>	Glatthard, Thomas

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Geoinformation vorwärts bringen

Am 16.–18. Juni treffen sich gegen 1000 Akteure des Schweizer Geoinformationsmarktes am grössten Schweizer GIS-Event, der GIS/SIT 2010 – Schweizer Forum für Geoinformation an der Universität Zürich-Irchel. Darunter viele Mitglieder der Geomatikverbände; IGS, geousisse und FVG/STV führen auch ihre Hauptversammlungen im Rahmen der GIS/SIT durch.

Aber auch zahlreiche Partnerverbände aus den Bereichen Gemeinden und Städte, Ver- und Entsorgung, Bau- und Raumplanung sowie Informatik sind an der GIS/SIT beteiligt. Die Mitglieder all dieser Organisationen sind Akteure des Schweizer Geoinformationsmarktes, als Dateneigentümer, Dienstleister oder Nutzer der Geoinformation. Das Thema Geoinformation müsste also eigentlich mehr als nur 1000 Personen ansprechen. Und alle diese Akteure sollten ein Interesse an einem starken Dachverband und Netzwerk der Geoinformation haben.

Die Schweizerische Organisation für Geo-Information (SOGI) wurde 1994 genau zu diesem Zweck gegründet. Zwar umfasst sie heute 18 landesweite Verbände und Organisationen, 66 Verwaltungen und Firmen sowie 74 Einzelmitglieder, aber das Ziel, alle Akteure des Schweizer Geoinformationsmarktes und alle Verbände, deren Mitglieder mit Geoinformationen arbeiten, zu umfassen, ist noch nicht erreicht. An der SOGI-Generalversammlung vom 10. Mai 2010 wurde nun ein weiterer Schritt in dieser Richtung beschlossen. Die neue SOGI-Strategie zielt auf die Verbreiterung des Wirkungskreises und die bedürfnisgerechte Unterstützung der Nationalen Geodaten-Infrastruktur (NGDI).

Das Programm e-geo.ch zum Aufbau der NGDI steht vor einer Neuorganisation. Mit der IKGEO, der interkantonalen Organisation für Geoinformation im Rahmen der Bau-, Planungs- und Umweltdirektoren-Konferenz (BPUK) sind die Kantone gut aufgestellt. Zusammen mit dem Bund wird für die Anbieter und Nutzer von Geodaten und Geodiensten eine kostengünstige und leistungsfähige Infrastruktur aufgebaut. Grundlage bildet das Bundesgesetz über Geoinformation (GeolG).

Die GIS/SIT 2010 bietet mit dem Vortragsblock «Kataster der öffentlich-rechtlichen Eigentumsbeschränkungen» auch die aktuellsten Informationen zum ÖREB-Kataster. Bis 2015 werden erste Kantone diesen Kataster aufbauen. Die restlichen Kantone sollen von diesen Vorarbeiten profitieren und den Kataster anschliessend bis 2019 ebenfalls einführen.

Auch die Ausbildung für Fachleute der Geoinformation ist in Bewegung. Seit diesem Jahr 2010 ist die Berufsbildung Geomatiker/in in den drei Schwerpunkten Amtliche Vermessung, Geoinformatik und Kartografie möglich. Mit dieser Reform sollen neue, zusätzliche Ausbildungsplätze geschaffen werden, vor allem in Geoinformatik in Branchen, die Geoinformation nutzen aber bisher keine Geomatiker/innen ausbilden konnten (vgl. Seite 278 und Artikelseite in [www.berufsbildung-geomatik.ch](http://www.berufsbildung-geomatik.ch)). Und in der Westschweiz ist der Master en Ingénierie du territoire (MIT) in Vorbereitung (vgl. Seite 280). Nun gilt es, diese Angebote zu nutzen, die grosse Nachfrage nach Fachleuten in der Geoinformation zu stillen und die Geoinformation in allen Branchen vorwärts zu bringen.



Thomas Glatthard  
Vizepräsident geousisse, Fachsekretär SOGI

## Avançons avec la géoinformation

Des 16 au 18 juin près de 1000 acteurs du marché suisse de la géoinformation vont se rencontrer lors du plus grand évènement SIT de Suisse, GIS/SIT 2010 – Forum Suisse de la Géoinformation à l'Université Zürich-Irchel. Parmi eux beaucoup de membres des associations de géomatique; IGS, geousisse et FVG/STV tiendront à cette occasion leurs assemblées générales.

Mais de nombreuses associations partenaires appartenant à des domaines divers (communes et villes, réseaux de distribution, d'approvisionnement et d'évacuation, construction et aménagement du territoire et informatique) participeront également à GIS/SIT. Les membres de toutes ces organisations sont des acteurs du marché suisse de la géoinformation en tant que propriétaires de données, prestataires ou utilisateurs de la géoinformation. En fait le thème de la géoinformation devrait intéresser davantage que 1000 personnes seulement. Et tous ces acteurs devraient marquer leur intérêt pour une forte association faîtière et un efficient réseau de géoinformation.

L'Organisation Suisse pour l'Information Géographique (OSIG) a été fondée dans ce but en 1994. En effet, elle compte aujourd'hui 18 associations et organisations nationales, 66 administrations et firmes ainsi que 74 membres individuels. Mais le but de réunir tous les acteurs du marché suisse de la géoinformation et toutes les associations dont les membres travaillent avec la géoinformation n'est pas encore atteint. Lors de l'assemblée générale de l'OSIG du 10 mai 2010 un pas supplémentaire a été décidé dans cette direction. La nouvelle stratégie de l'OSIG vise à élargir le cercle d'application et le soutien adéquat des besoins pour l'infrastructure nationale de données géographiques (INDG). Le programme e-geo.ch destiné à construire l'INDG sera doté d'une nouvelle organisation. Avec l'ICGEO, la Coordination Intercantonale des Géoinformations, dans le cadre de la Conférence suisse des directeurs cantonaux des travaux publics, de l'aménagement du territoire et de l'environnement (DTAP) les cantons sont bien appuyés. En collaboration avec la Confédération une infrastructure économique et efficiente est en construction au profit des prestataires et utilisateurs de géodonnées et géoservices. La Loi sur la géoinformation en constitue la base (LGéo). GIS/SIT 2010, dans son bloc de conférences «Cadastral des restrictions de droit public à la propriété foncière» présente les plus récentes informations concernant le cadastre RDPPF. Jusqu'en 2015 les premiers cantons introduiront ce cadastre. Le solde des cantons pourra profiter de ces travaux préparatoires et introduira par la suite également ce cadastre jusqu'en 2019. La formation des spécialistes de la géoinformation est également en évolution. Depuis cette année 2010 la formation professionnelle de géométricien/ne dans les trois orientations mensuration officielle, géoinformatique et cartographie est devenue possible. Cette réforme vise à créer de nouvelles places d'apprentissage supplémentaires notamment en géoinformatique pour des domaines qui utilisent la géoinformation mais qui jusqu'à présent n'étaient pas en mesure de former des géométriciens/nes (cf. page 278 et série d'articles sous [www.formation-geomatique.ch](http://www.formation-geomatique.ch)). Qui plus est, en Suisse romande on est entrain de préparer un master en Ingénierie du territoire (MIT) (cf. page 280). Il s'agit dès à présent de satisfaire la grande demande en spécialistes de la géoinformation et de la promouvoir dans tous les domaines.

Thomas Glatthard  
Vice-président geousisse, secrétaire OSIG